



# MÉMOJAS

*le petit journal du quartier*

*No. 38*

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2022

ÉDITION HIVERNALE



# Aujourd'hui

## Notre Dame de Paris



En ce Noël 2022, nous remercions chaleureusement tous les artisans.

Ce sont :

- \*les maîtres verriers
- \*les restaurateurs des peintures murales
- \*les serruriers
- \*les tailleurs de pierre
- \*les fondeurs de cloche
- \*les sculpteurs
- \*les facteurs d'orgue
- \*les dinandiers qui œuvrent à rendre sa majesté et sa beauté à N.D. de Paris. Bien que rémunérés pour leur travail, ils donnent encore plus de leur temps et de leur savoir.

N'oublions pas dans nos remerciements les pompiers qui, au risque de leur vie, ont sorti des flammes cette cathédrale mondialement connue. Nous nous devons de reconnaître qu'elle fut bien protégée car de nombreux chefs-d'œuvre furent miraculeusement sauvés !

En projet: création du village des architectes et du Patrimoine, l'exposition du 07/04 au 17/07 2022 au Collège des Bernardins à Paris. Nous souhaitons que cela suscite des vocations parmi les jeunes.

A voir: le magnifique film de Jean-Jacques Annaud « Notre-Dame brûle »

M.P.

# Comment rester au chaud cet hiver

Quand nous pensons aux différents défis qui peuvent nous attendre cet hiver, nous nous trouvons à concevoir des idées créatives pour faire face aux éventualités.

Nous entendons par ici et par là que des possibles coupures d'électricités peuvent arriver.

Que faire pour se préparer ? Surtout, comment faire pour rester au chaud chez soi ?

Voici quelques éléments qui peuvent nous aider à atteindre notre objectif.



1. **LA BOUILLOTTE.** Rester au chaud en utilisant une bouillotte remplie d'eau chaude, en la posant sur les jambes, pendant le travail ou lors de la détente.

2. **LE THERMOS.** Garder l'eau chaude que vous souhaitez boire sans la réchauffer à plusieurs reprises. À longueur de journée, cette commodité précieuse peut vous aider, une fois bu, à vous chauffer le corps d'avantage par des petites tisanes, et infusions.

3. **LES HABITS ADAPTÉS.** Bien se couvrir (chaussettes, cou couvert par une écharpe ou col roulé, petit bonnet si nécessaire) et utiliser la règle des 3 couches de vêtements pour garder la chaleur, c'est la clé.

## LA RÈGLE DES 3 COUCHES DE VÊTEMENTS :

1. La couche respirante : une couche de base pour gérer l'humidité, en soie, en laine (mérinos par exemple), ou en tissus synthétiques.
2. La couche thermique : une couche intermédiaire qui sert comme isolant, en fibres naturelles comme le duvet d'oie, la laine de mouton, ou en tissu synthétique spécial comme les polaires.
3. La couche protectrice : une couche extérieure pour se protéger contre le vent et l'humidité extérieure, en matériel imperméable, si nous allons s'aventurer dehors.

- Natalie B.

## RECETTE



### FONDANT À L'ORANGE

Ingrédients : 2 grosses oranges bio  
125 g de sucre + 1 sachet de sucre à la vanille Bourbon  
125 g de beurre (ou margarine végétale)  
2 œufs  
150 g de sucre glace  
115 g de farine (ou Maïzena)  
1 sachet levure (1 cuillère à café)

- A. Presser le jus d'orange : faire un zeste avec l'une d'elles.
- B. Travailler le beurre (ou margarine) en pommade.
- C. Incorporer peu à peu, sucre et sucre vanille.
- D. Ajouter les œufs un après l'autre.
- E. Incorporer la farine d'un coup et travailler le tout.
- F. Ajouter la moitié du jus d'orange et le zeste râpé.
- G. Terminer par la levure et une pincée de sel.

Verser dans un moule à manqué, beurré et fariné.  
Cuire au four 210 °C, pendant 30 mn.

#### Crème :

Dissoudre le sucre glace dans le jus d'orange restant afin d'obtenir une crème épaisse et coulante.  
Le gâteau cuit, démouler sur un plat, et arroser de la moitié de la crème.  
Mettre l'autre moitié au frigo.  
Le gâteau une fois refroidi, étaler le reste de la crème à la spatule; l'autre moitié à mettre au frigo.

Éventuellement : décorer de tranches d'oranges confites, ou de quartiers d'oranges.

Relevé dans la Bonne Cuisine Française Marie Claire Bisson

Recette transmise par Elji

# LES SANTONS

## LES SENTONS ? UNE LONGUE HISTOIRE !

Dès le 13e siècle, en Italie, à Florence, il était habituel de représenter des nativités. Ainsi naquit l'idée de la représenter à l'aide de personnages en pâte à sel. Puis, vers 1830 ces représentations furent effectuées en plâtre. Les 3 « Senti-Belli » étaient nés.

Les Provençaux ont ensuite largement contribué à l'extension des personnages de la Nativité mais ces derniers ont été fabriqués en argile sèche, et ceci suite au procédé inventé par Jean-Louis LAGNEL vers 1797.

Au 19e siècle, sont donc apparus les premiers santonniers de Provence. La crèche représente un village Provençal et ses habitants au 18e siècle, et la nativité de Jésus. Leurs personnages témoignent des traditions et des vieux métiers d'alors.

A Aix-en-Provence, La maison FOUQUE qui fête cette année ces 80 ans d'existence, perpétue cette tradition. Quatre générations se sont succédées et leurs santons sont connus dans le monde entier et ont obtenu de nombreux prix.

Le modelage est la première étape de fabrication et la plus artistique. Ainsi, en 1892 Jean-Baptiste FOUQUE, premier prix de sculpture et de peinture des Beaux-Arts, fut le premier à se lancer et son savoir-faire transmis aux générations suivantes. Plusieurs jours ou semaines sont parfois nécessaires pour élaborer chaque Santon avant de passer à la création du moule, et puis au santon lui-même et à sa cuisson, avant la dernière étape la décoration à la main, extrêmement minutieuse, avec des ocres naturels. Une de leur création la plus célèbre demeure « le coup de Mistral » en 1952.

Une exposition des santonniers a lieu chaque année à Aix-en-Provence du 18 novembre au 31 décembre, notamment avec les maisons FOUQUE, RICHARD, JOUVE et MAYAN et elle rencontre toujours un vif intérêt.

- Michou



*Santon  
« Le coup de  
Mistral »*



*Santon  
« Piémontais »*

## Ont participé à la rédaction depuis ses débuts :

Thérèse-Elisabeth, Hayat, Lucien, Michèle,  
Maurice, Marie-Hélène,  
Natalie, Michou, Fortunée, Marie-Jo,  
Odette, Micheline, Danièle, Gilberte,  
Marilou

## CONTACTEZ-NOUS

### Direction de la publication :

CSC du Château de l'Horloge  
50 place du Château de l'Horloge  
13090 Aix-en-Provence  
04.42.29.18.70  
contact.cdhaix@gmail.com  
www.cschateauhorloge.fr  
Journal associatif tiré en 500 exemplaires



# JOYEUX NOËL

## NOËL EN LOZÈRE - PARTIE 1

Sous son poids, les branchages dépouillés des hêtres, des chênes, des charmes et des bouleaux s'arrondissent en d'énormes champignons blancs alors que leurs troncs, las de supporter tant d'hiver, paraissent plus noirs encore, plus tristes.

La bise glacée court sur le plateau, levant ici un fantomatique tourbillon de flocons, là faisant craquer les longs glaçons pendus, spectres momifiés, aux rochers d'où sourd la cascade aujourd'hui immobile. Le lac, à son pied, n'est plus qu'un miroir ébréché par places par quelque branche oubliée du courant ou par ces rochers arrondis, couverts de lichen verdâtre, qui lui ont donné son nom, de "Étang des Roches rondes". Ces îlots sont à présent le refuge de rares oiseaux au plumage gonflé par le froid ou celui de petits mammifères atterrés par la dureté de cette glace sans tain qui leur vole leur eau.

Le ciel est bas et gris, tout prêt, à en croire Martial le garde forestier, à en remettre une couche. Bien loin, juste au bord de l'à-pic qui domine la vallée, quatre à cinq loups en chasse marchent en file indienne. Le vieux mâle gris qui dirige sa meute se met parfois en arrêt, levant à moitié une patte, le nez pointé vers ce pâle halo que consent par cette froidure sans partage le soleil éphémère de cette journée de fête. Car c'est Noël. Il faisait froid paraît-il aussi dans ce lieu de canicule où l'Enfant Jésus vit le jour. Sans doute pas comme ici cependant et c'est à cela que pensait Julius, le berger, en faisant crisser ses raquettes sur le tapis friable.

Oh, lui n'avait pas froid. Sa longue houppelande de laine vierge descendant jusqu'à ses chevilles et son bonnet doublé de fourrure de lapin, noué par les pattes sous son menton, l'enfermaient dans une sphère de tiédeur relative. Mais c'était surtout la chaleur vivante de l'agneau qu'il portait sur ses épaules qui rendait cet univers de malheur presque confortable. La bête était jeune encore et son sacrifice, dans la vaste bergerie des Huchettes à présent désertée, constituerait la pièce maîtresse d'un fameux dîner de fête. Il y aurait là, outre Martial et la Jeannette, sa femme, les deux jumelles du pharmacien de la vallée, son vieux compère Pierrot, le bûcheron des Bouzèdes, et un couple ami des forestiers; tous archers passionnés tant de chasse que de compétition de tir. La pensée de la joyeuse flambée de genets dans la vaste cheminée qui illuminerait la cuisine jusque dans ses recoins les plus obscurs dessina sur son visage taillé à la serpe un sourire fugace, mais aussi l'évocation de ce bol de vin chaud aux épices que Jeannette lui tendrait dès son arrivée avec le sourire de ses yeux noisette.

Ainsi marchait Julius perdu dans ses rêves à mi-chemin entre la fatigue et la promesse du repos à venir. Il ne s'aperçut que trop tard que la bise glaciale était tombée. L'obscurité sembla s'installer tout-à-coup. Il leva la tête. Le ciel gris et triste venait de se muer en un plafond plombé qui occultait même la pâle percée de jour d'un soleil anémique. Julius comprit instantanément, le seul moyen de survivre: trouver un abri dans les minutes qui venaient, s'y blottir en laissant passer la tourmente et espérer que ce ne serait qu'une question d'heures.

Julius, le berger, connaissait bien le plateau, c'était lui, qui, depuis sa tendre jeunesse, montait les troupeaux de la vallée aux premiers beaux jours et les redescendait lorsque le premier givre festonnait les bruyères. Il aurait pu atteindre la ferme des Huchettes dans deux petites heures encore mais, avec ce que le ciel allait déverser de coton glacé sur cette immense étendue, bien heureux encore si, ayant trouvé un abri, il ne se verrait pas condamné à y passer la nuit.

Le seul refuge envisageable était la cabane aux batraciens. C'était une robuste construction en pierre sèche établie en lisière de la forêt de mélèzes, au bord d'une mare grouillant à la belle saison de grenouilles, têtards, salamandres et autres crapauds. Les pâtres l'utilisaient comme abri lors des violents orages qui se déchaînent par les lourdes soirées d'été. Avec un peu de chance il pourrait l'atteindre à temps et, pourquoi pas, y trouver de quoi faire une flambée.



# JOYEUX NOËL

## NOËL EN LOZÈRE - PARTIE 2

Il changea alors de direction, renonçant à traverser le plateau en diagonale. Déjà les premiers flocons tombaient dru et commençaient à gêner la visibilité. Il prit soigneusement ses derniers repaires et accéléra sa course. Cela ne plut pas à l'agneau trop secoué à son gré il se plaignait de sa voix chevrotante. Julius n'en tint pas compte et accéléra encore sa marche.

La visibilité devenait de plus en plus médiocre et les détails du paysage estompés par la neige ne le renseignaient en rien, mais le pire de tout était ce silence absolu qu'imposait ce déluge de flocons sur le linceul blanc.

Dans la tourmente, il lui sembla deviner, plus que voir, sur sa droite, des silhouettes furtives, puis les deviner à nouveau sur sa gauche. Julius était solide et sa résistance physique réputée. Il se mit à courir autant que le lui permettaient ses raquettes, la cabane ne pouvait plus être bien loin à présent et cette pensée lui donnait du cœur au ventre.

C'est alors que les fauves se manifestèrent pour la première fois par leurs hurlements sinistres. Tout près, si près que Julius en frissonna. Assuré maintenant de la présence des loups, il savait que seule sa station verticale les tenait encore en respect, une chute et ça en serait fait de lui. L'agneau ne cessait de se plaindre, et pas seulement de l'inconfort de sa situation, son instinct lui avait signalé le danger. L'idée vint à Julius de sacrifier le petit animal en l'abandonnant en pâture à la meute. Cela lui donnerait sans doute quelque répit, le temps peut-être de gagner la cabane aux batraciens.

Il s'y décida. Il s'arrêta, planté bien droit sur ses raquettes, ôta la bête de son cou et s'apprêtait à le jeter à la meute qu'il sentait confusément regroupée à une dizaine de pas derrière lui. Les loups se turent. Dans le grand silence revenu, il y eut un dernier bêlement plaintif puis, comme un souffle, un « chuutt » venu des arbres voisins. Un loup hurla à la mort. Simultanément, Julius perçut une odeur de fumée, la plus agréable qu'il se put être en pareille circonstance, il avait atteint la lisière des mélèzes, la cabane était là, à quelques mètres. Se ravisant alors, il serra l'agneau contre sa poitrine, sous sa houppelande, comme pour le protéger du froid, des loups, de tout danger et, hurlant à perdre haleine, franchit au galop les derniers pas qui le séparaient du refuge. Il eut l'explication du bruit curieux auquel il devait la vie. Martial, le garde forestier avait pressenti que son ami serait contraint à chercher refuge par ce temps qui menaçait. Il le savait trop conscient de ses limites pour s'aventurer à traverser le plateau. Il s'était donc rendu à la cabane des batraciens, refuge le plus probable, pour l'y attendre ou, à défaut, partir de là à sa recherche.

Martial était un fameux archer et le chuutt..., sifflement de la flèche destinée au plus proche des loups, fut le plus sympathique des bruits.

C'était Noël, les deux hommes, d'un commun accord, gracièrent le petit animal qu'ils nommèrent Isaac tant en signe de gratitude pour l'heureux dénouement de cette aventure qu'en hommage à l'Agneau divin. Devenu un robuste bélier, c'est lui désormais qui conduit la transhumance sur le mont Lozère.

Jean-Claude PAYAN